

FORUM DES 100

SOPHIA 2021

LES VILLES AU CŒUR

DU CHANGEMENT



M.I.S
TREND

LE TEMPS

ENQUÊTE RÉALISÉE
AUPRÈS DE **303 LEADERS**
D'OPINION
ET DE **1280 PERSONNES**
REPRÉSENTATIVES

TABLE DES MATIÈRES

FICHE TECHNIQUE

INTRODUCTION

CHAPITRE 1
IMAGE ET PRIORITÉS

CHAPITRE 2
GOUVERNANCE

CHAPITRE 3
HABITAT

CHAPITRE 4
AMÉNAGEMENT
DU TERRITOIRE

CHAPITRE 5
LE DÉFI CLIMATIQUE

CHAPITRE 6
MOBILITÉ,
DIGITALISATION ET
TOURISME

FICHE TECHNIQUE SOPHIA 2021

L'étude SOPHIA 2021 initiée et menée par M.I.S Trend, Institut de recherches économiques et sociales (Lausanne et Berne), s'adresse chaque année à deux cibles distinctes. D'une part le grand public à raison de 542 Romands, 526 Alémaniques et 212 Tessinois représentatifs de la population âgée de 18 ans et plus. Cette disproportionnalité permet de minimiser la marge d'erreur sur chaque région ($\pm 4,2\%$ pour la Romandie, $\pm 4,3\%$ pour la Suisse alémanique et $\pm 6,7\%$ pour le Tessin). Une pondération mathématique permet de

retrouver ensuite le poids démographique réel des trois régions dans les résultats totaux (marge d'erreur $\pm 2,7\%$). Ces 1'280 personnes ont été interrogées au moyen d'un questionnaire auto-administré par Internet du 11 au 24 août 2021.

SOPHIA consulte en outre 300 leaders d'opinion qui développent leur activité en Suisse. Ils sont détectés en raison de leur réflexion sur le présent et l'avenir de la Suisse, des messages qu'ils diffusent et de la place qu'ils prennent

dans la vie publique suisse. Par souci de représentativité, ils appartiennent au monde de l'économie, de l'administration, de la science et de l'éducation, de la culture et de la politique. Ils sont Latins ou Alémaniques, un tiers a un rayon d'action international et exerce un mandat politique au niveau communal, cantonal ou fédéral. Ils ont été consultés de juin à août 2021 à l'aide d'un questionnaire auto-administré en ligne ou sur papier. La marge d'erreur maximale sur cet échantillon est de $\pm 5,7\%$.

LES VILLES AU CŒUR DU CHANGEMENT

Actuellement, environ 50% des 7,8 milliards d'humains vivent dans les villes. A l'horizon 2050, ce sera 70% d'une population de près de 10 milliards d'individus. A l'heure du défi climatique, ces chiffres résument à eux-seuls pourquoi les villes sont « au cœur du changement ». Bien sûr, les réflexions à propos des villes ne sont pas nouvelles, mais elles s'inscrivent maintenant dans un monde qui évolue de plus en plus vite et où il est devenu évident à tous que tout ou partie de notre futur se joue et se jouera en milieu urbain. La Suisse n'échappe bien sûr en rien à cette réalité.

Comment faire vivre ensemble ces millions de personnes? Comment organiser ces grands ensembles, parfois gigantesques, pour qu'ils puissent constituer des espaces où il fait bon (mieux) vivre, tout en pensant « développement durable » ? Ces villes du futur seront sans nul doute connectées (ces fameuses « smart cities »), mais selon quelles règles, s'il y en a ? Comment s'y organisera la mobilité, seront-elles sans voiture ? Faut-il plus de nature en ville, et dans quel but ? Et quid des logements et du travail? Etc.

Leaders et population se sont donc confrontés directement ou indirectement à ces différents thèmes dans notre étude. Et si les premiers se révèlent globalement optimistes (mais pas toujours), on sent une inquiétude certaine au sein de la population vis-à-vis du développement des villes, notamment sur le plan environnemental, mais aussi sociétal. Il faut dire que dans la tête des gens, « ville » rime surtout avec travail, divertissements ou commerces, mais nettement moins avec habiter, grandir ou élever des enfants. Chez les leaders, c'est assez similaire, mais une majorité d'entre eux considèrent tout de même que les solutions du futur se trouvent en ville.

D'autre part, les résultats mettent clairement en évidence deux visions bien distinctes de la ville entre répondants de gauche et de droite, qui s'opposent donc fortement sur la plupart des sujets, mais tout particulièrement concernant la mobilité et les problèmes prioritaires à résoudre en milieu urbain. Cependant, c'est surtout le cas chez les leaders, le clivage Gauche-Droite étant un peu moins fort au sein de la population, ce qui implique parfois un décalage important entre ce que pensent les leaders, de gauche ou de droite, et leur électorat respectif ; c'est d'ailleurs fort intéressant à la lumière de certaines politiques menées actuellement.

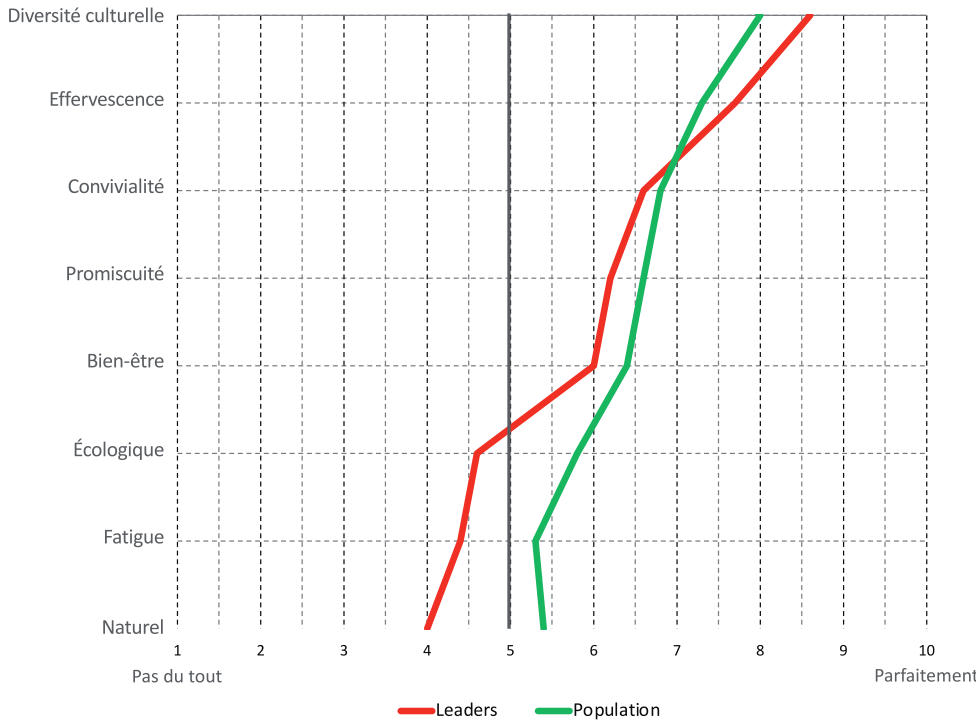
En revanche, le fossé ville-campagne dont on parle beaucoup depuis quelques temps ne se constate guère quand il s'agit de penser la ville de demain. Pourtant, leaders et population craignent que ce fossé se creusent dans le futur.

SOPHIA met ainsi en lumière toute la complexité de la thématique et souligne d'ores et déjà les débats féroces qui auront lieu concernant le futur des villes, certains étant bien sûr largement d'actualité, la force de conviction qu'il faudra déployer pour imposer ses idées ainsi que l'aspect fondamental des choix de société que cela implique. Nous vous invitons ainsi à découvrir ces résultats passionnants qui offrent un éclairage parfois étonnant sur les courants de pensée en Suisse. Nous les devons aux leaders qui participent fidèlement à SOPHIA et à la population toujours intéressée par cette étude; nous tenons à les en remercier chaleureusement.

Mathias Humery, Corina Fleischhacker
Chercheurs chez M.I.S Trend
Institut de recherches économiques et sociales,
Lausanne et Berne

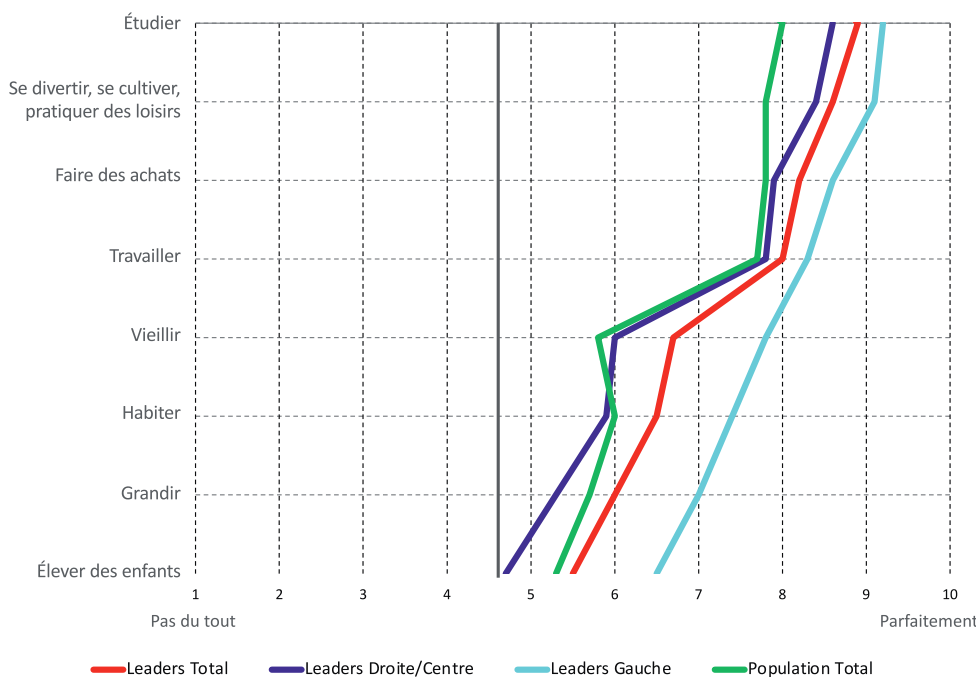
01 / IMAGE ET PRIORITÉS

Dans quelle mesure les termes suivants correspondent-ils à l'image que vous avez de la ville en général ?



La ville est principalement synonyme de diversité culturelle et d'effervescence, deux caractéristiques sur lesquelles leaders et population se rejoignent, ainsi que tous les sous-groupes des deux cibles. Plus loin, et c'est un peu plus surprenant, la convivialité est également un terme qui correspond bien aux villes pour la majorité des répondants, principalement chez les Suisses alémaniques. Mais ville rime également avec promiscuité pour la plupart, terme négatif précédant de peu cependant l'idée de bien-être. En l'occurrence, on est tout de même déjà loin des termes qui font l'unanimité, les résultats reflétant ainsi bien la diversité des images suscitées par la ville. D'ailleurs la population est très partagée ensuite concernant les termes « écologique », « fatigue » et « naturel », une moitié associant ces termes aux villes, mais l'autre pas. De leur côté, les leaders rejettent en majorité ces mots. De manière générale, dans les deux cibles, les répondants de gauche semblent avoir une image plus positive de la ville, tout comme les Alémaniques et les plus jeunes. A l'opposé, les personnes habitant la campagne sont logiquement plus négatives que les citadins, mais de manière assez peu marquée cependant chez les leaders.

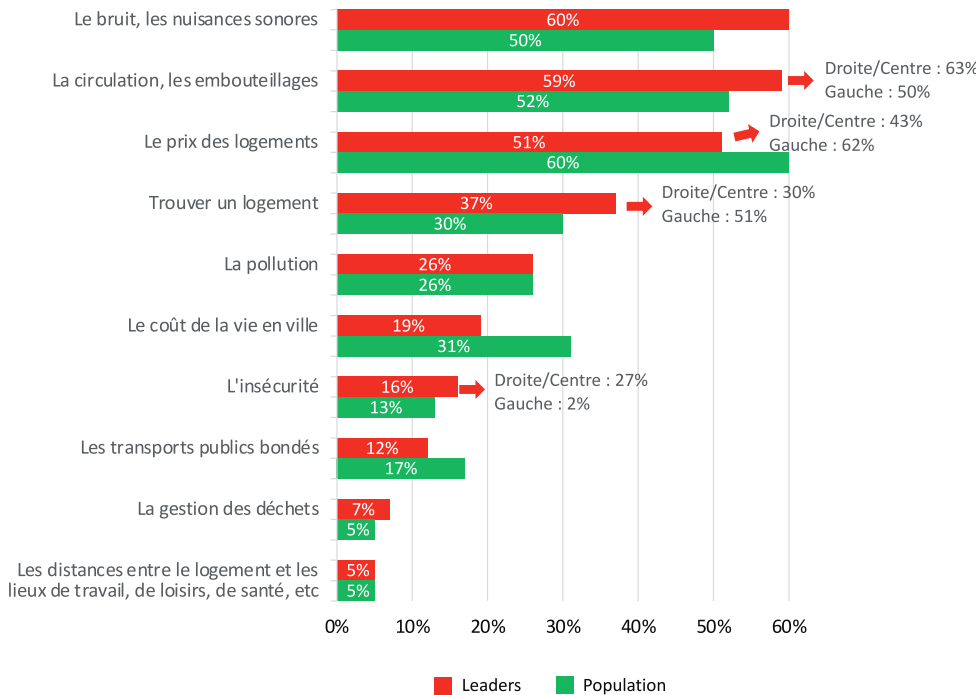
Dans quelle mesure considérez-vous que la ville est un endroit où il est bon de...



Leaders et grand public s'accordent sur le fait que la ville est clairement un excellent endroit pour étudier, se divertir, faire des achats et travailler, les trois quarts des répondants allant dans ce sens, et ce dans tous les sous-groupes. Plus loin, une majorité de leaders considère encore que la ville est plutôt un bon endroit pour vieillir et habiter, mais en l'occurrence le clivage gauche-droite devient important, ce que l'on constate également dans le grand public, mais de façon moins nette. Enfin, dans les deux cibles, on est assez partagé sur le fait de grandir en ville et d'y élever des enfants, une moitié estimant que la ville s'y prête bien, mais l'autre non. Là aussi, l'écart est important entre leaders de droite ou de gauche, ces derniers ayant donc une image nettement plus positive de la ville. Logiquement, les écarts sont également importants en fonction de la localisation des répondants, les citadins jugeant la ville de manière nettement plus positive que les personnes habitant la campagne. Cependant, les premiers ne sont malgré tout guère enthousiastes à l'idée d'élever des enfants en ville.

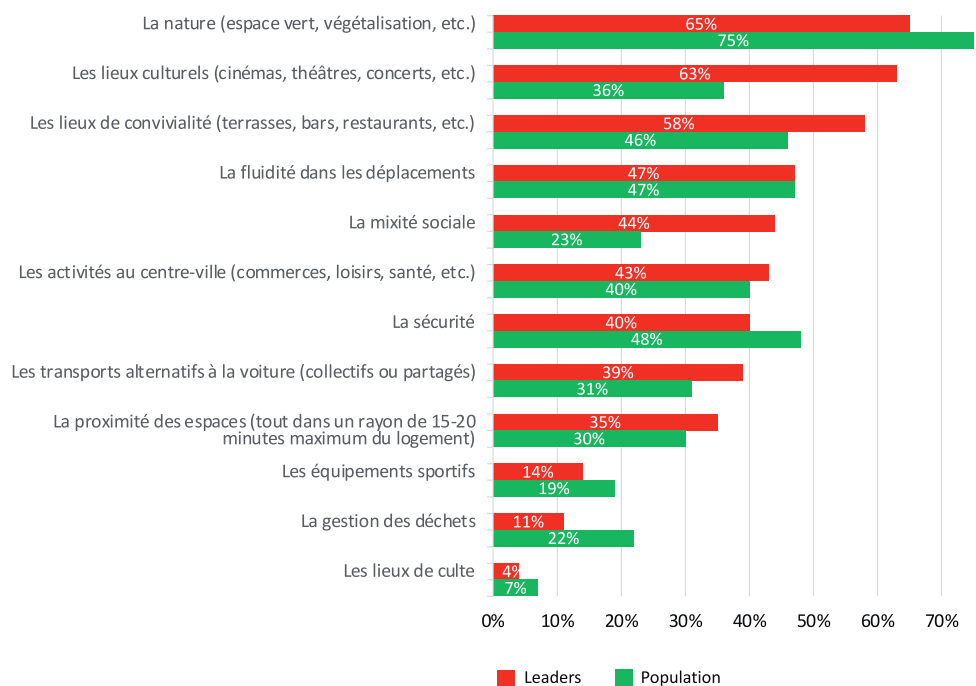
01 / IMAGE ET PRIORITÉS

Parmi les éléments ci-dessous, quels sont selon vous les trois plus problématiques en ville ?



Trois problèmes apparaissent clairement en tête dans les deux cibles : le bruit, la circulation et le prix des logements. Tous sont mentionnés par environ 50% à 60% des répondants, mais si l'importance du bruit fait consensus, il n'en va pas de même pour les deux autres chez les leaders : la circulation est jugée sensiblement plus problématique par la Droite, alors que la Gauche se soucie plus particulièrement du coût des logements ainsi que de la difficulté d'en trouver un. Plus loin, la pollution soucie un répondant sur quatre, tant chez les leaders que dans le grand public, mais ce dernier se préoccupe en revanche nettement plus du coût de la vie en ville : 31% contre 19%. C'est tout particulièrement le cas des Tessinois. Enfin, l'insécurité apparaît pour environ 15%, mais il faut surtout relever que 27% des leaders de droite mentionnent ce thème, contre 2% seulement à gauche, différence énorme que l'on ne retrouve pas aussi nette dans le grand public : 17% contre 8%.

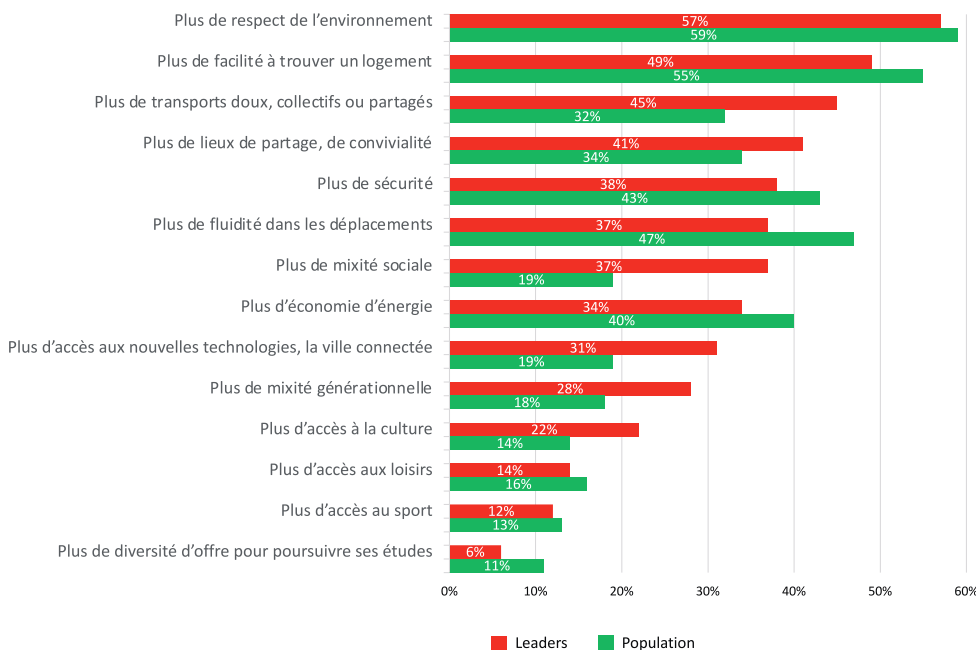
Si vous pensez à votre ville idéale, quels sont les cinq éléments qui doivent y être privilégiés ?



La nature est demandée en ville : deux tiers des leaders et trois quart du grand public le veulent. Et si la Gauche le souhaite un peu plus, c'est tout de même également l'élément à privilégier le plus pour la Droite. La suite indique des préoccupations quelques peu différentes entre leaders et grand public : si les premiers placent les lieux culturels et les lieux de convivialité en deuxième et troisième position, ce sont la sécurité et la fluidité dans les déplacements que la population met sur le podium, accompagnés il est vrai à la même hauteur par les lieux de convivialité. Ceci provient notamment du fait que selon leur tendance politique, les leaders ne privilégient pas les mêmes éléments : la Droite souhaite plus particulièrement de la fluidité dans les déplacements, des activités au centre-ville et de la sécurité, alors que la Gauche demande surtout de la nature, des lieux culturels et de la mixité sociale. Dans la population, on retrouve de telles différences, mais elles sont moins marquées et globalement, elle partage un peu plus l'avis des leaders de droite, notamment sur les déplacements et la sécurité.

01 / IMAGE ET PRIORITÉS

Si vous aviez le pouvoir de changer la ville, quelles seraient vos cinq priorités ?



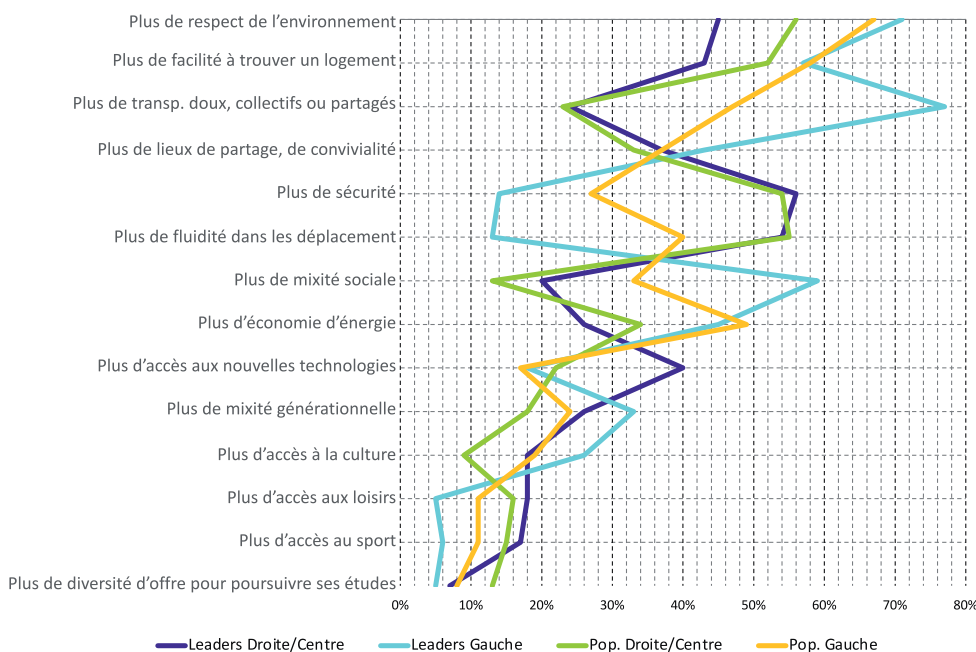
Leaders et population sont d'accord sur le fait que la principale priorité des villes doit être le respect de l'environnement et qu'une plus grande facilité à trouver un logement en ville doit être la deuxième. Mais ensuite, les deux cibles ne sont pas tout à fait sur la même longueur d'onde : les leaders placent le besoin de transports doux et de lieux de partage en troisième et quatrième position, quand le grand public attend prioritairement plus de fluidité dans les déplacements et plus de sécurité. Un peu plus loin, les leaders sont environ un tiers à souhaiter plus de mixité sociale, d'accès aux nouvelles technologies et de mixité générationnelle, contre moins de 20% de la population. En revanche, ils se rejoignent à environ 40% sur la nécessité de faire des économies d'énergie, en lien avec le respect de l'environnement.

Les régions linguistiques s'expriment globalement de la même manière, avec tout de même au sein de la population, des Tessinois nettement moins inquiets de la disponibilité des logements, mais un peu plus en attente de transports doux, collectifs ou partagés (les Romands aussi en l'occurrence). Chez les leaders, les Alémaniques sont beaucoup plus demandeurs de mixité sociale et d'accès aux nouvelles technologies que les Latins.

Mais c'est clairement en fonction de la tendance politique que les différences se font jour, un rapide coup d'œil au graphique ci-contre permettant de constater d'emblée que des visions bien opposées se font face. Ainsi, les leaders de gauche et de droite sont très éloignés les uns des autres sur la nécessité de développer les transports doux et la mixité sociale (privilegiés par la Gauche) ainsi que sur le besoin de plus de sécurité et de fluidité dans les déplacements (forte demande de la Droite). Et globalement, les deux tendances ne se rejoignent quasiment jamais complètement.

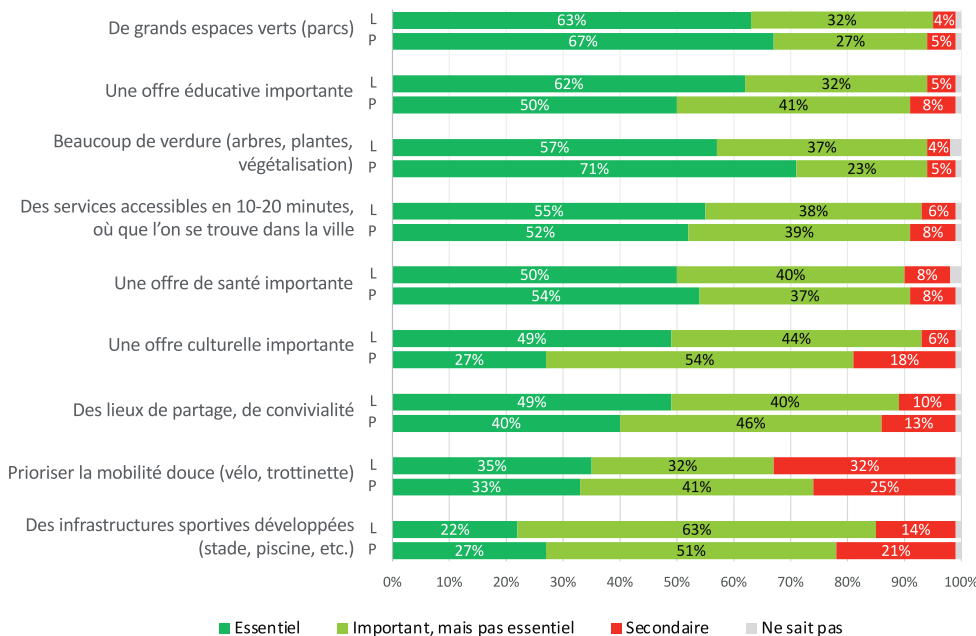
Au sein de la population, les écarts gauche-droite existent également, mais de manière un peu moins marquée tout de même, ceci car les répondants de gauche s'éloignent parfois sensiblement de leurs leaders, notamment sur les transports, la sécurité, la fluidité dans les déplacements et la mixité sociale. En revanche, ceux de droite sont en général en phase avec les leurs.

Selon la tendance politique



01 / IMAGE ET PRIORITÉS

Veillez indiquer l'importance des éléments ci-dessous dans la ville de vos rêves.



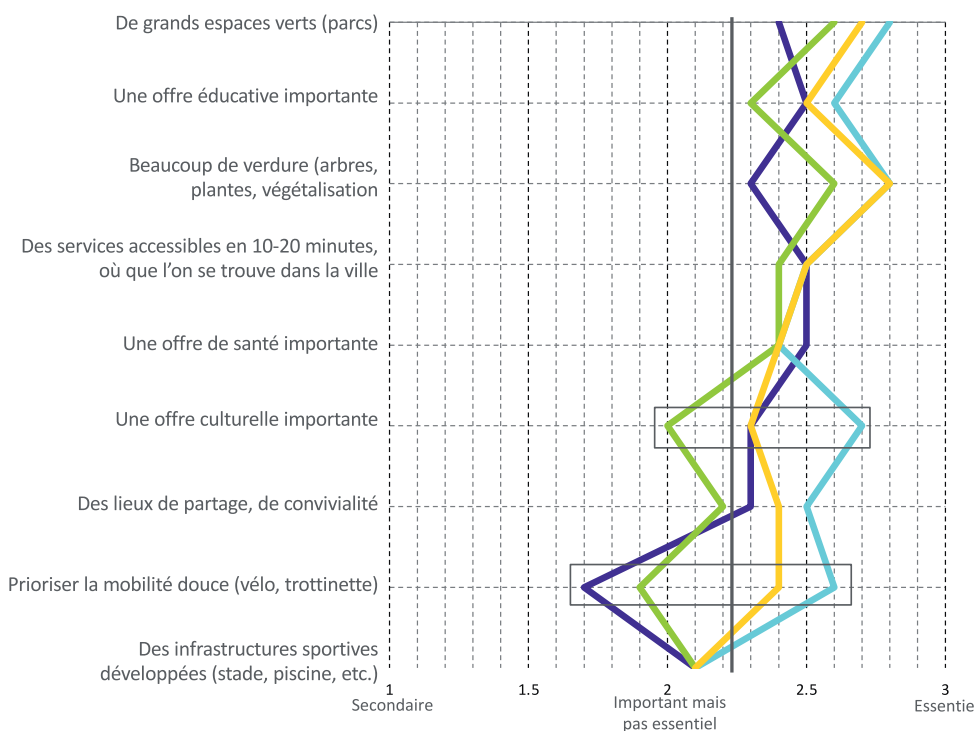
Le besoin de nature en ville est clairement confirmé ici, deux tiers des leaders et du grand public jugeant essentiels les grands espaces verts, tout comme le fait qu'il y ait beaucoup de verdure (57% des leaders et 71% de la population).

Globalement, les deux cibles vont dans le même sens avec notamment trois personnes sur dix environ à considérer que prioriser la mobilité douce est secondaire et six sur dix estimant les infrastructures sportives comme importantes, mais pas essentielles. Une exception tout de même : l'offre culturelle importante est vue comme essentielle par la moitié des leaders, contre un quart seulement de la population.

Au niveau régional, les leaders vont tous dans le même sens, même si les Alémaniques sont en général légèrement plus nuancés sur l'importance de chaque élément, notamment sur les offres de santé et éducatives. Dans la population, on relève juste que l'offre de santé semble un peu plus importante aux Latins et que les Tessinois considèrent un peu plus la nécessité de prioriser la mobilité douce.

Le clivage gauche-droite se constate à nouveau ici, mais de manière un peu moins forte que précédemment, avec tout de même deux éléments qui opposent clairement les deux camps : l'offre culturelle importante et, surtout, la priorisation de la mobilité douce, jugées essentielles par les deux tiers de la Gauche, contre respectivement 38% et 15% de la Droite. Au sein de la population, les répondants de droite sont encore moins convaincus que leurs leaders de l'importance de l'offre culturelle et sont dans la même ligne pour la mobilité douce, alors que ceux de gauche ne sont pas tout à fait en phase avec leurs leaders sur l'offre culturelle.

Selon la tendance politique



01 / IMAGE ET PRIORITÉS

« En Suisse, la ville est définie de manière trop petite. Elle devrait également inclure l'agglomération au-delà des frontières politiques. Et la Suisse doit aussi se comprendre comme une ville-État avec différents quartiers, des zones de loisirs et des espaces verts très importants. »

PAROLE DE LEADER

« La ville intelligente est plus ou moins la solution à tous les problèmes »

PAROLE DE LEADER

02 / GOUVERNANCE

Certains considèrent que les villes, où deux tiers de la population vivent, devraient disposer d'un ou deux sièges au Conseil des Etats. Vous-même, êtes-vous favorable ou non à cette idée ?

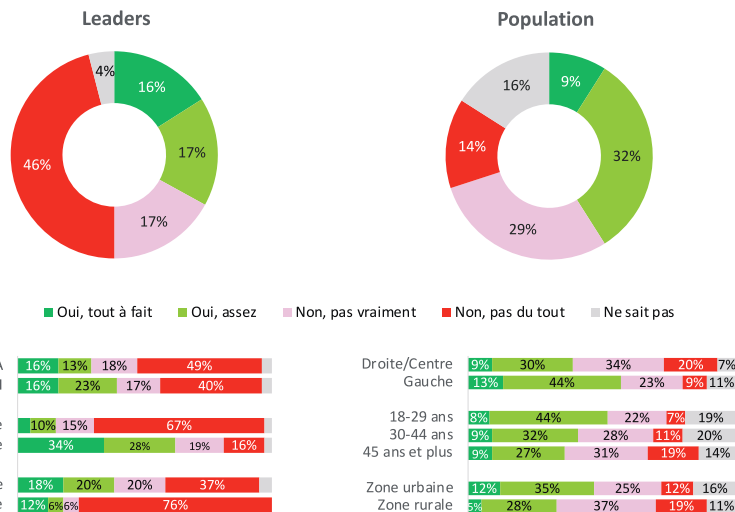
Certains considèrent que les villes, où deux tiers de la population vivent, devraient disposer d'un ou deux sièges au Conseil des Etats. Vous-même, êtes-vous favorable ou non à cette idée ?

Q7

La population est très partagée en ce qui concerne l'idée de prévoir un ou deux postes au Conseil des Etats pour les villes, environ 40% se déclarant favorables et la même proportion étant opposée. Il faut cependant souligner que seuls 9% sont vraiment positifs, signe que cette éventualité ne déclenche guère d'enthousiasme.

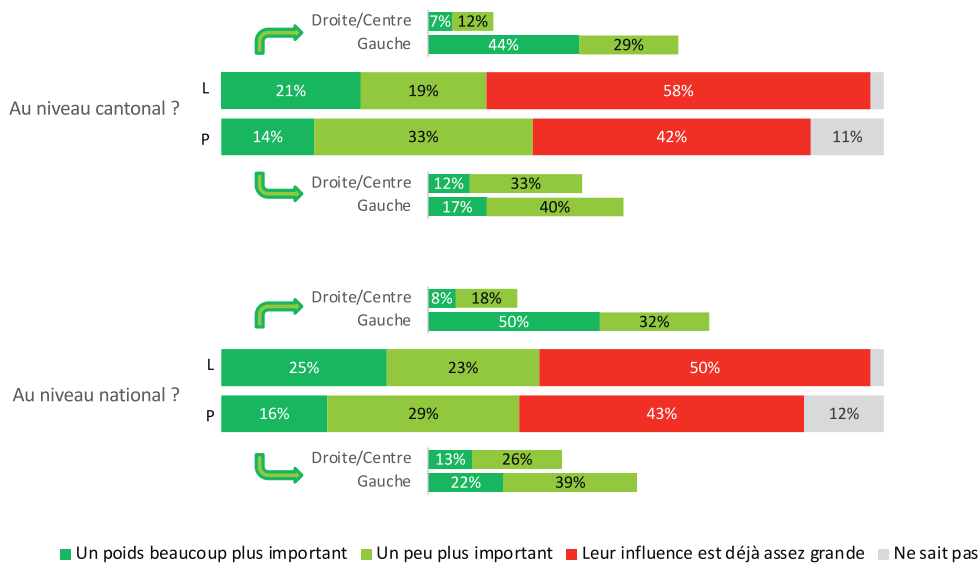
Chez les leaders, c'est beaucoup plus net, les deux tiers étant contre cette idée, dont 46% totalement. L'opposition est forte partout, mais surtout chez les Alémaniques. En outre, les leaders de droite ne veulent pas de cette idée à plus de 80% (contre 35% à gauche), tout comme, logiquement, près de 80% de ceux qui vivent à la campagne.

Au sein de la population, la Droite est également plus négative que la Gauche, alors que l'idée séduit un peu plus les plus jeunes, mais sans grand enthousiasme non plus. Enfin, les citoyens sont sans surprise un peu plus favorables, mais avec 47% d'avis positifs, cela reste plutôt faible pour une catégorie a priori avantagée par cette idée.



M. I. S TREND
© Septembre 2021

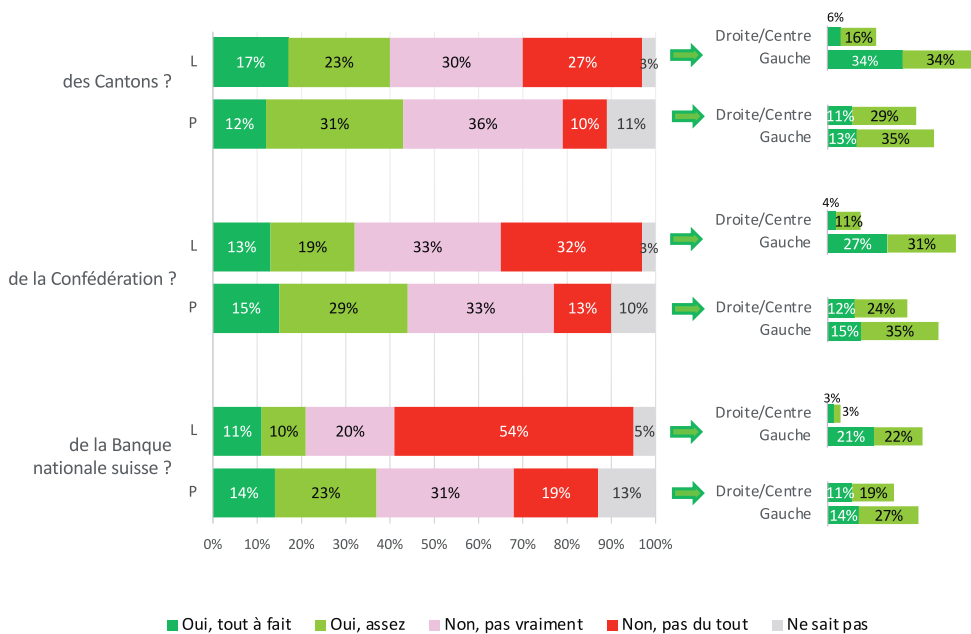
Considérez-vous que les villes devraient être plus écoutées et avoir un poids plus important dans les décisions ou pensez-vous que leur influence est déjà assez grande ?



Cinq à six leaders sur dix estiment que l'influence des villes est déjà assez grande et ne souhaitent donc pas qu'elles aient un poids plus important dans les décisions, tout comme quatre répondants sur dix au sein de la population. Cette dernière comprend donc un peu plus de personnes favorables, mais parmi elles, seules 15% environ aimeraient que les villes aient beaucoup plus de poids. Chez les leaders, ils sont 21% dans ce cas pour le niveau cantonal et 25% au niveau national. Ici encore, le clivage est fort entre la Gauche et la Droite, principalement chez les leaders où une très large majorité à gauche souhaite que les villes aient un poids plus important dans les décisions, tant au niveau cantonal que national ; la moitié demande même que ce poids soit beaucoup plus important. A droite, on descend en revanche à 20% environ, dont très peu de convaincus. Sinon, les citoyens sont logiquement environ 50% dans les deux cibles à considérer que les villes devraient avoir plus de poids, contre un tiers chez les autres.

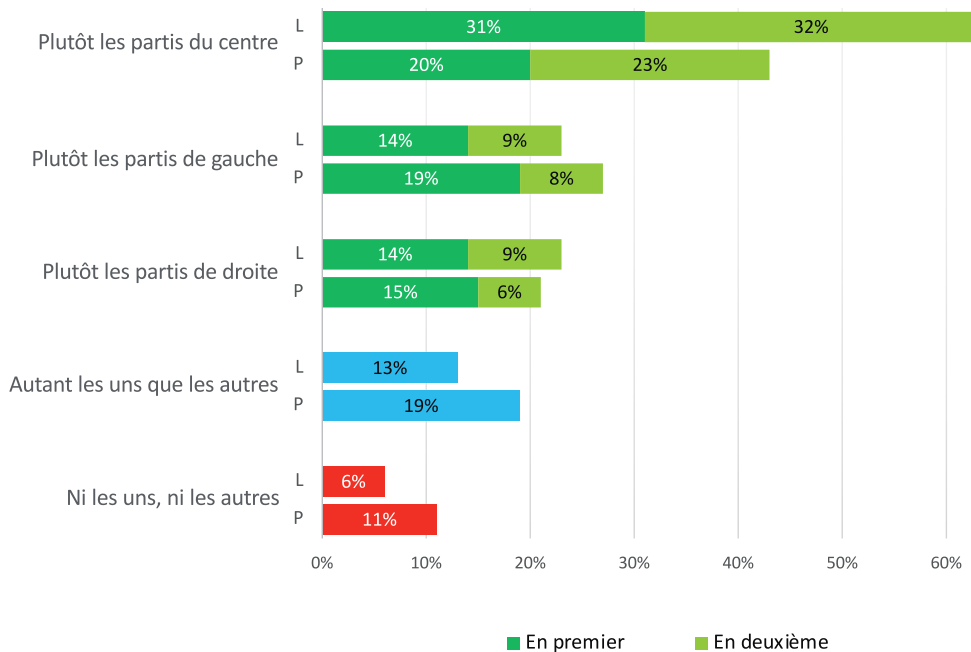
02 / GOUVERNANCE

Selon vous, les villes devraient-elles disposer de plus de moyens financiers provenant...



On reste ici dans la lignée de ce qui précède, à savoir six à sept leaders sur dix et cinq personnes sur dix dans la population qui ne considèrent pas que les villes devraient disposer de plus de moyens financiers des Cantons, de la Confédération ou de la Banque nationale suisse. Pour cette dernière, le rejet des leaders est particulièrement fort avec 54% de totalement opposés. En outre, si les répondants positifs sont déjà en minorité, on ne recense parmi eux que peu de convaincus. Au sein de la population, la Gauche est légèrement plus encline que la Droite à octroyer plus de moyens aux villes. Par contre, chez les leaders, le fossé est immense, essentiellement en ce qui concerne un plus grand soutien des Cantons et de la Confédération, demandé par sept et six leaders de gauche sur dix, contre deux de droite sur dix environ. L'écart est également important pour la BNS, mais en l'occurrence la Gauche est plus divisée, quatre de ses leaders sur dix étant opposés à un plus grand soutien financier de la BNS. Comme auparavant, les citoyens considèrent logiquement plus que les habitants de la campagne qu'il faut plus de moyens pour les villes, mais ils sont tout de même toujours au moins 40% à répondre par la négative.

Selon vous, les représentants de quels partis seront les mieux à même de relever les défis urbains dans le futur ? Et en deuxième ?



Tant les leaders que la population pensent que ce sont plutôt les partis du centre qui seront les mieux à même de gérer les défis urbains. Au sein de la population, l'écart est faible entre les différentes tendances pour la première place, par contre si on ajoute les réponses pour la deuxième place, le Centre distance largement la Gauche et la Droite. Logiquement, dans les deux cibles, les répondants votent en grande majorité pour les partis de leur tendance politique, sauf, étonnement, ceux de droite parmi lesquels environ 30% placent en tête les partis du centre. C'est d'ailleurs clairement ce qui fait pencher la balance en leur faveur chez les leaders.

« La modification des sièges au Conseil des Etats remettrait en cause toute la stabilité du délicat équilibre de notre système politique. Ce serait catastrophique pour nos institutions »

PAROLE DE LEADER

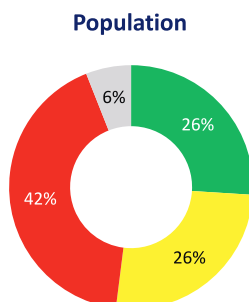
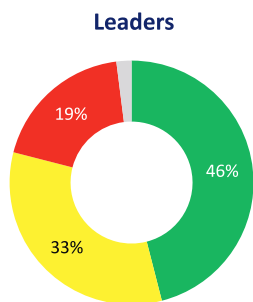
« La gouvernance ce n'est pas que les partis politiques, mais aussi les entreprises, les commerces, les habitants, etc. »

PAROLE DE LEADER

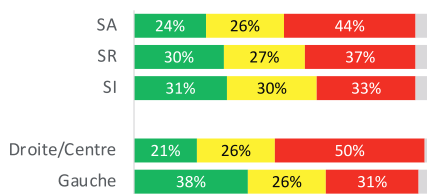
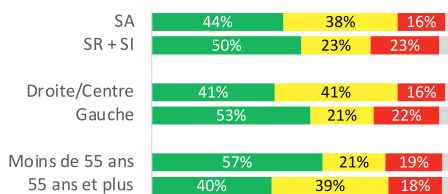
03 / HABITAT

D'ici 10-15 ans, pensez-vous que les villes en Suisse seront...

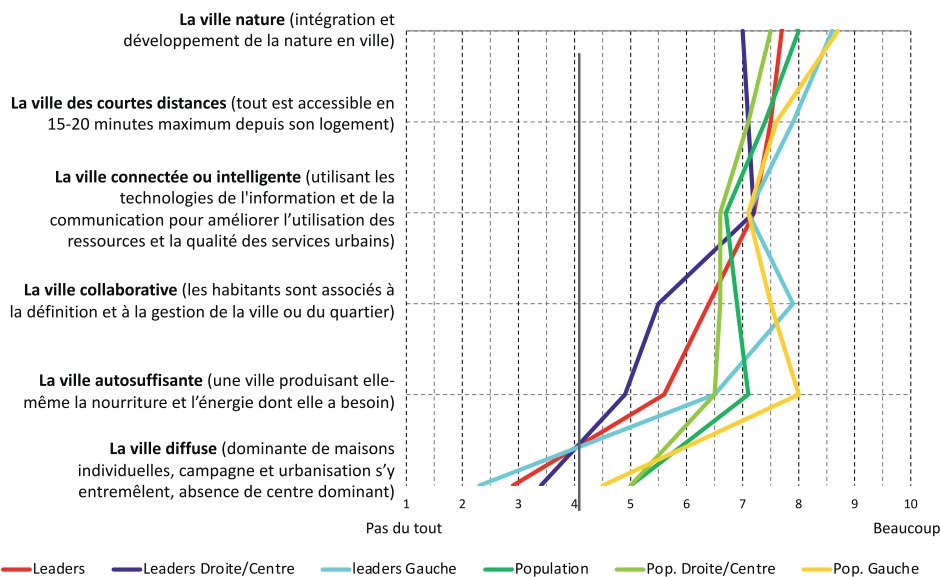
L'optimisme est de mise chez les leaders dont la moitié pense que les villes en Suisse seront plus agréables à vivre dans le futur, contre 20% qui pensent le contraire. Par contre, c'est tout le contraire au sein de la population où quatre répondants sur dix estiment que l'on va vers une baisse de la qualité de vie en ville. Chez les leaders, les Latins sont un peu plus nombreux que les Alémaniques à voir le futur avec optimisme, mais ils sont également un peu plus à être négatifs, paradoxe que l'on trouve également au sein de la Gauche par rapport à la Droite. Mais c'est surtout l'âge des leaders qui révèle des différences de vue marquées, les plus jeunes étant nettement plus optimistes que leurs aînés. Au sein de la population, les Tessinois sont très partagés, avec un tiers de positifs et un tiers de négatifs. Par contre, près d'un Alémanique sur deux pense que la situation va se péjorer. Enfin, les répondants de gauche sont nettement plus optimistes que ceux de droite.



■ plus agréables à vivre ■ comme aujourd'hui, sans changement majeur ■ moins agréables à vivre ■ Ne sait pas



Dans quelle mesure aimeriez-vous vivre dans les modèles de ville ci-dessous ?



Sans surprise compte tenu de ce qui précède, c'est la ville nature qui attire le plus les répondants des deux cibles, mais elle est suivie de peu par la ville des courtes distances et la ville connectée. Ces trois modèles se distinguent des autres par le fait qu'elles attirent tout le monde de la même manière, quel que soit le sous-groupe. Derrière, la ville collaborative et la ville autosuffisante recueillent encore une majorité d'avis favorables, mais on peut constater sur le graphique ci-contre que les avis divergent grandement en fonction de la tendance politique : la Gauche apprécie sensiblement plus que la Droite ces deux modèles. Enfin, la ville diffuse ne séduit guère dans l'ensemble, et surtout pas les leaders.

03 / HABITAT

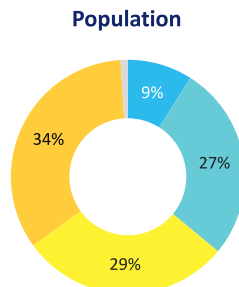
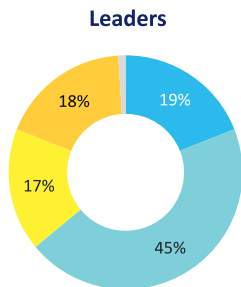
Si vous pouviez choisir, préféreriez-vous vivre dans...

La ville moyenne recueille le plus de suffrages chez les leaders, ceci étant en corrélation avec leur localisation majoritairement en zone urbaine. Ainsi, ils privilégient largement un espace urbain, qui peut être de différentes tailles, seul un sur cinq déclarant préférer la campagne.

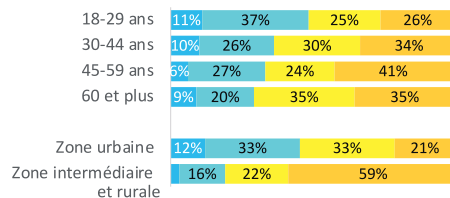
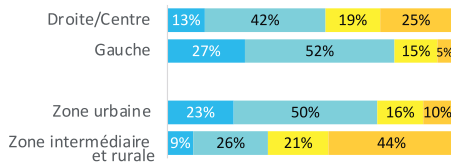
Cette campagne plaît en revanche sensiblement plus à la population qui aimerait y vivre à 34%, contre une proportion similaire, soit dans une ville moyenne, soit dans une petite ville. Mais les grandes villes ne sont souhaitées que par 9% seulement.

Dans le détail, les leaders de gauche sont plus citadins dans l'âme que ceux de droite, près de trois sur dix souhaitant même une grande ville. On ne retrouve pas cette différence dans la population, par contre les aspirations y évoluent en fonction de l'âge : plus on est jeune et plus on désire vivre dans une ville, moyenne (principalement) ou grande.

Enfin, la localisation actuelle impacte logiquement grandement les réponses, et on constate que la majorité des leaders vivent où ils le souhaitent, alors que c'est un peu moins le cas des citadins au sein de la population.



■ une grande ville ■ une ville moyenne ■ une petite ville ■ à la campagne ■ Ne sait pas

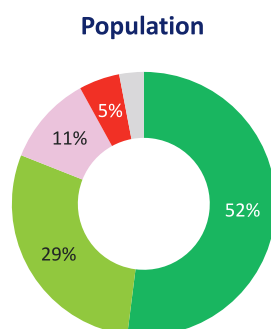
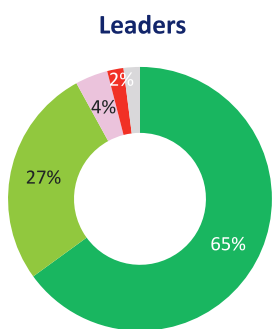


Suite à la pandémie, avez-vous envie de changer de lieu d'habitation : aimeriez-vous aller vivre à la campagne si vous vivez actuellement en ville, respectivement aimeriez-vous aller vivre en ville si vous vivez actuellement à la campagne ?

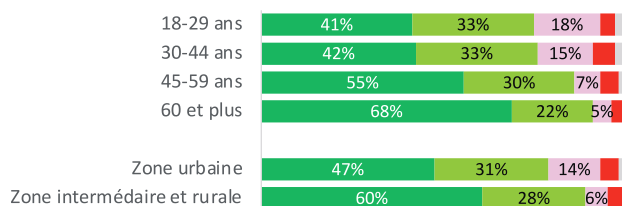
On vient de le voir, les répondants semblent globalement satisfaits de l'espace dans lequel ils vivent et ce n'est pas la pandémie qui change vraiment la donne. Ainsi, seuls 6% des leaders et 16% de la population souhaitent changer d'environnement.

Lorsque c'est le cas, c'est un peu plus le fait des moins de 45 ans ainsi que des personnes vivant en zone urbaine.

Chez les leaders, on ne relève aucune différence en fonction des sous-groupes.

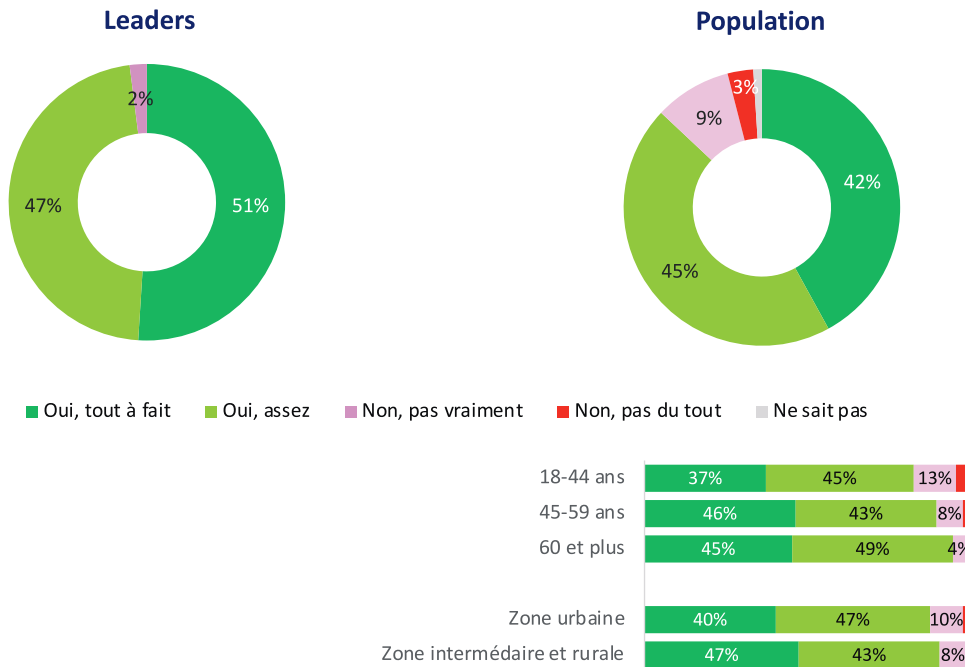


■ Non, pas du tout ■ Non, pas vraiment ■ Oui, assez ■ Oui, tout à fait ■ Ne sait pas



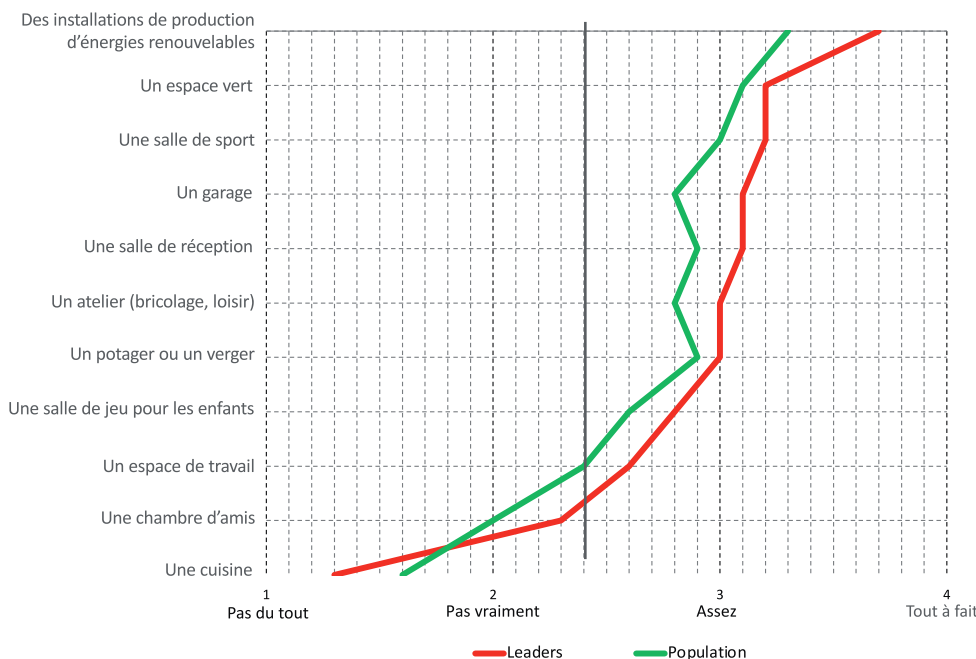
03 / HABITAT

De manière générale, êtes-vous satisfait ou non de vivre dans votre commune actuelle ?



Si besoin était, la satisfaction des répondants par rapport à leur localisation se confirme clairement ici, seule une très faible minorité au sein de la population aspirant à vivre ailleurs. En outre, la moitié des leaders et quatre personnes sur dix dans la population sont totalement satisfaits. On ne relève aucune nuance chez les leaders et du côté du grand public, on constate que la satisfaction est légèrement moins haute chez les plus jeunes et les citadins.

Vous-même, seriez-vous prêt ou non à partager les équipements ci-dessous avec des voisins ?



De manière générale, les leaders semblent légèrement plus enclins à partager différents équipements avec leurs voisins, mais les écarts sont en général faibles. Les deux cibles sont particulièrement prêtes à partager des installations de production d'énergie renouvelable et un espace vert, mais on trouve également une majorité qui accepterait de partager une salle de sport, un garage, une salle de réception, un atelier et un potager ou verger. C'est un peu plus nuancé en ce qui concerne la salle de jeu pour les enfants et un espace de travail, ce qui est un peu étonnant compte tenu du développement actuel des espaces de coworking. Enfin, seule une minorité serait prête à partager une chambre d'amis et, surtout, une cuisine. De manière générale, au sein de la population, les Alémaniques sont un peu moins prêts que les Latins à partager des équipements, tout comme les répondants de droite, dans les deux cibles. Par contre, on ne relève aucune véritable différence en fonction de l'âge, les plus jeunes n'étant pas plus particulièrement disposés que leurs aînés à partager des équipements, au contraire même parfois.

« Le partage nécessite un niveau de civilisation et de savoir-vivre qui n'existent plus »

PAROLE DE LEADER

« Les pièces et les objets/appareils devraient être partagés beaucoup plus souvent. Par exemple, chaque ménage n'a pas besoin d'avoir sa propre perceuse ou scie sauteuse, mais chaque ménage a besoin de ces choses de temps en temps, il faudrait trouver un moyen de partager ces choses »

PAROLE DE LEADER

04 / AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

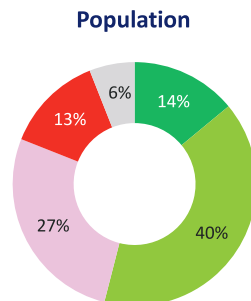
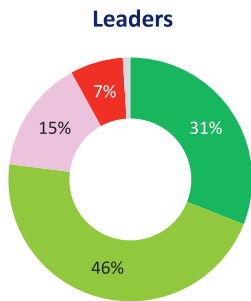
Êtes-vous favorable ou non à la construction de grandes tours en milieu urbain pour répondre aux problèmes d'aménagement du territoire ?

Les grandes tours ont plutôt bonne presse chez les leaders, près de huit sur dix étant favorables à de telles constructions, 31% étant même convaincus. C'est beaucoup plus mitigé au sein de la population avec un peu plus de 50% de positifs, mais 40% de négatifs. En outre, il n'y a guère d'enthousiasme parmi les favorables.

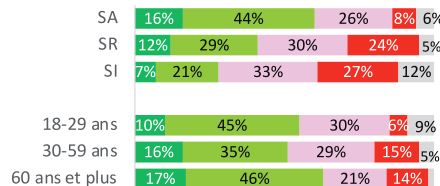
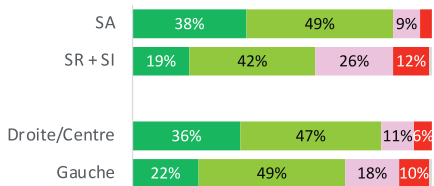
Dans les deux cibles, les Alémaniques sont beaucoup mieux disposés que les Latins par rapport à ces tours, alors que les Tessinois sont particulièrement négatifs au sein de la population.

Les leaders sont majoritairement favorables quelle que soit leur orientation politique, mais ceux de droite le sont tout de même un peu plus que ceux de gauche, différence que l'on ne retrouve pas dans le grand public.

Enfin, dans la population, les plus âgés apprécient un peu plus que leurs cadets la construction de grandes tours.



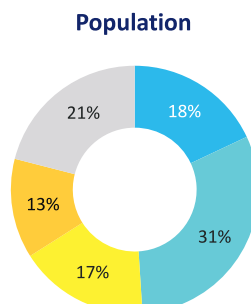
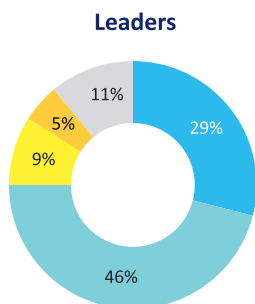
■ Très favorable ■ Assez ■ Pas vraiment ■ Pas du tout favorable ■ Ne sait pas



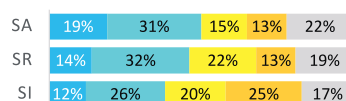
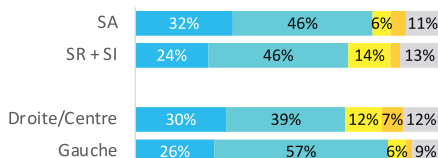
Les démographes prévoient une Suisse à plus de 10 millions d'habitants en 2050. Pensez-vous qu'il faut faire en sorte d'encourager cette population supplémentaire à vivre dans...

La moitié des leaders considèrent que la croissance de la population doit se localiser de préférence dans les villes moyennes, ce qui est également le cas dans le grand public, mais de façon un peu moins nette. Cette même question posée dans d'autres pays donne globalement les mêmes résultats, le terme « moyen » paraissant probablement rassurant et donnant l'impression que l'on pourra ainsi profiter des avantages de la ville, mais sans souffrir de son gigantisme.

Dans les deux cibles, ce sont surtout les Alémaniques qui s'expriment de la sorte, ainsi que les leaders de gauche.



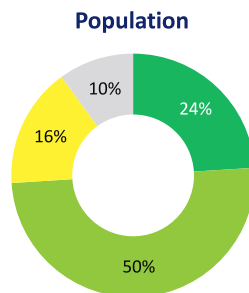
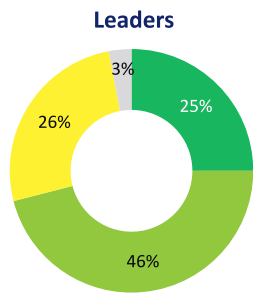
■ des grandes villes ■ des villes moyennes ■ des petites villes ■ à la campagne ■ Ne sait pas



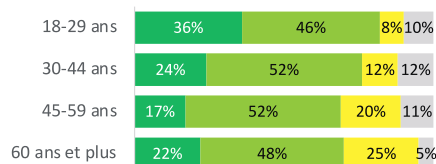
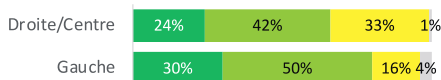
04 / AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le terme de Métropole lémanique est apparu il y a une trentaine d'années pour décrire l'apparition d'une agglomération urbaine qui s'étend sans discontinuer de Montreux à Genève. Pensez-vous que cette vision...
(Suisse romande uniquement)

La Métropole lémanique évoquée depuis une trentaine d'années par certains scientifiques est devenue une réalité pour un quart des Romands, tant chez les leaders que dans la population. En outre, la moitié environ considère que si ce n'est pas encore une réalité à l'heure actuelle, cela le sera bientôt. Les sous-groupes s'expriment globalement tous de la même manière, on relèvera juste que les leaders de droite sont un peu plus nombreux à penser qu'il n'y aura jamais de Métropole lémanique dans les faits, ce qui est aussi le cas des plus de 45 ans au sein de la population.



■ est devenue une réalité ■ n'est pas encore une réalité mais le sera bientôt ■ ne sera jamais une réalité ■ Ne sait pas



« Il faudrait construire un peu plus haut, mais pas nécessairement mettre des gratte-ciel partout. Il serait préférable de réutiliser les rues et les places de stationnement. Les voitures n'ont leur place en ville que pour des activités très spécifiques, par exemple pour transporter des objets lourds et volumineux, et devraient sinon être garées en dehors de la ville. Le transport de personnes en voiture d'un endroit à un autre de la ville devrait être interdit »

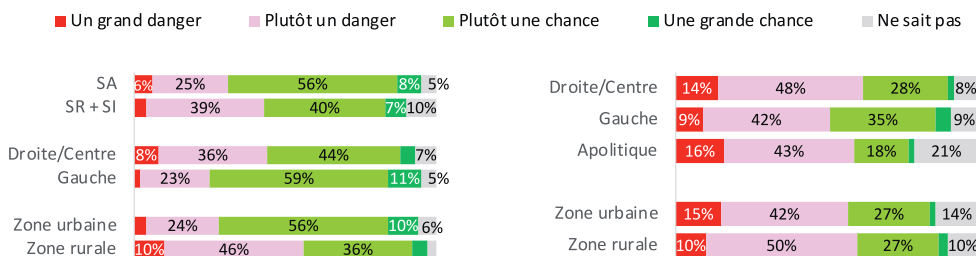
PAROLE DE LEADER

05 / LE DÉFI CLIMATIQUE

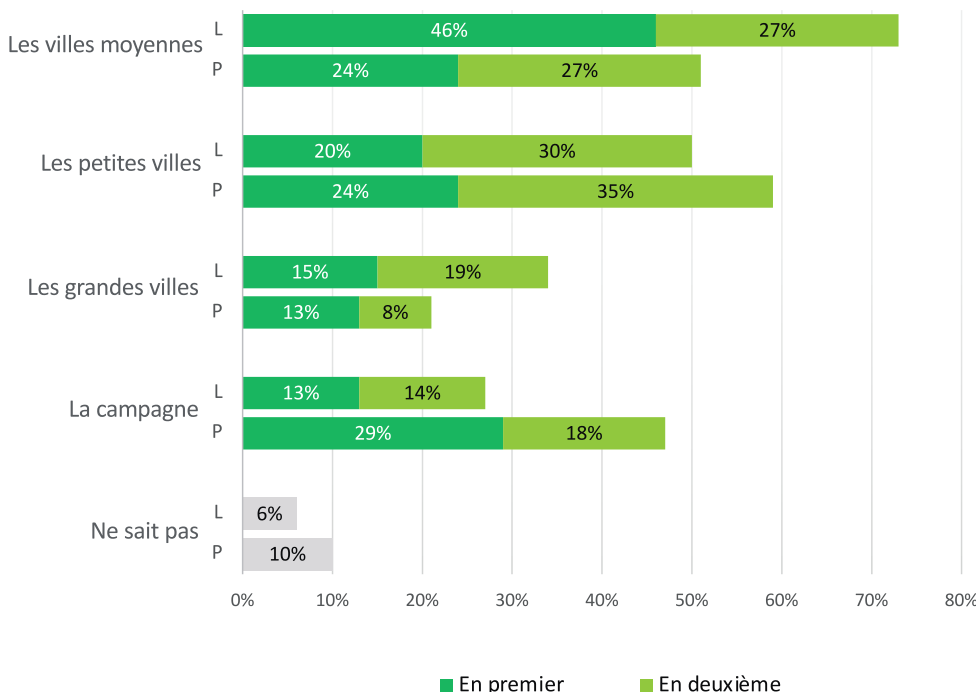
Actuellement, près de la moitié de la population mondiale vit dans les villes, et dans 30-40 ans, ce sera plus de 70%. Vous-même, considérez-vous que cette concentration de la population en milieu urbain est plutôt un danger pour la planète ou plutôt une chance ?

Leaders et population ne partagent pas du tout le même avis en l'occurrence, seul un tiers des leaders considérant que la concentration de la population dans les villes est un danger pour la planète, contre près du double dans la population. Cependant, au sein des deux cibles, on ne compte que peu de répondants très affirmatifs, signe que dans l'ensemble, on ne sait pas très bien à l'heure actuelle où cette concentration nous conduit. Dans le détail, il faut relever que les leaders de droite sont nettement plus pessimistes que ceux de gauche, différence qui se constate également au sein de la population, mais de façon nettement moins marquée. D'autre part, les leaders Alémaniques sont plus optimistes que les Latins.

Enfin, les leaders habitant en zone urbaine voient de manière nettement plus positive la concentration de la population dans les villes, ceci étant en corrélation avec la tendance politique, les leaders de gauche étant proportionnellement plus nombreux à vivre en milieu urbain. Ce clivage urbain-rural ne se constate pas au sein de la population.



Selon vous, quel type de territoire est le plus apte à s'adapter aux défis du changement climatique ? Et en deuxième ?



Les leaders pensent très clairement que ce sont les villes moyennes qui s'adapteront le mieux au défi climatique, alors que la population est très partagée entre moyennes et petites villes ou campagne. Mais dans les deux cibles, les grandes villes arrivent en dernier et on sent, de manière générale, une certaine crainte du « trop grand ».

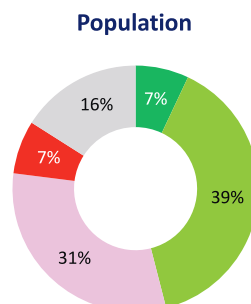
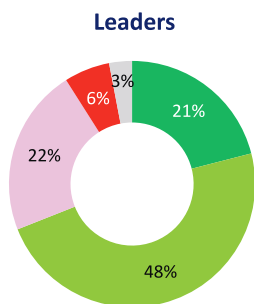
Sans surprise compte tenu de ce qui précède, les répondants de droite dans les deux cibles penchent un peu plus vers la campagne ou les petites villes. D'autre part, les plus jeunes mentionnent plus facilement les grandes villes que leurs aînés, même si la majorité d'entre eux privilégieraient tout de même les villes moyennes ou la campagne.

Enfin, la localisation impacte logiquement les réponses, les citoyens penchant un peu plus pour les villes, qu'elles soient grandes, moyennes ou petites.

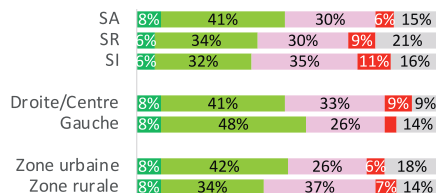
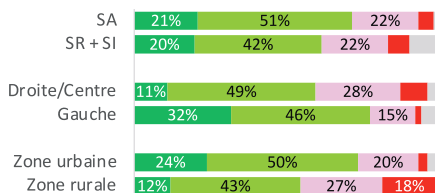
05 / LE DÉFI CLIMATIQUE

Face au défi climatique, certains considèrent que les villes seront plus une solution qu'un problème dans le futur. Vous-même, êtes-vous d'accord ou non avec cette opinion ?

L'écart est à nouveau relativement important entre les leaders et la population, les premiers étant sept sur dix à considérer que les villes seront plus une solution qu'un problème dans le futur, contre cinq sur dix dans le grand public. Cependant, dans les deux cibles, la majorité a une vision positive de la ville. En outre, il faut relever que ce sont principalement les leaders de gauche qui créent cet écart avec la population en ayant une image particulièrement bonne des villes, alors que ceux de droite s'expriment de manière assez similaire au grand public. Sinon, les Alémaniques sont un peu plus positifs que les Latins, tant chez les leaders que dans la population, tout comme les citadins par rapport aux répondants vivant à la campagne.

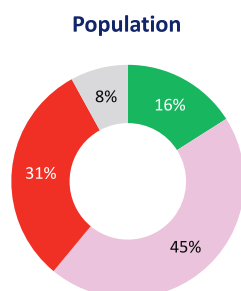
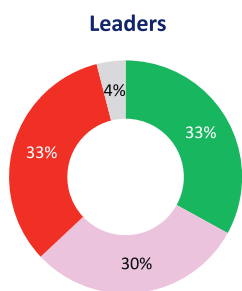


Tout à fait d'accord Assez Pas vraiment Pas du tout d'accord Ne sait pas

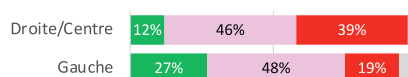
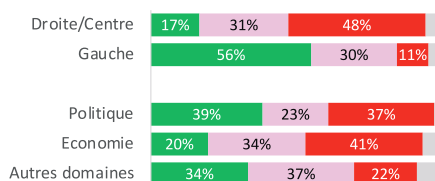


Plusieurs villes en Suisse ont des plans climats très ambitieux d'ici 2030. De manière générale, pensez-vous que ce sont...

Dans les deux cibles, seule une minorité considère que les plans climats sont des objectifs sincères et réalistes ; l'optimisme n'est donc guère de mise, surtout qu'un tiers des leaders et près de la moitié de la population estiment que les objectifs sont sincères, mais irréalisables d'ici 2030, alors qu'un tiers est totalement négatif vis-à-vis de ces plans climats. Sans surprise, le clivage gauche-droite est important, tout particulièrement chez les leaders où près de la moitié de la Droite considère les plans climats comme électoralistes et peu réalistes. En outre, les leaders de l'économie sont sensiblement plus sévères que les autres quant à ces programmes.



des objectifs sincères et réalistes des opérations électoralistes et peu réalistes des objectifs sincères mais irréalisables Ne sait pas

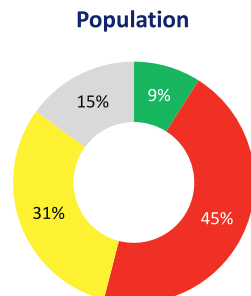
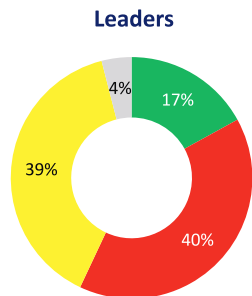


05 / LE DÉFI CLIMATIQUE

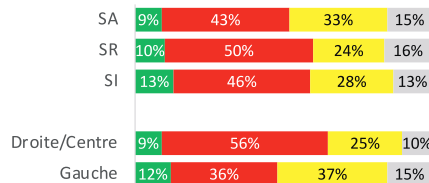
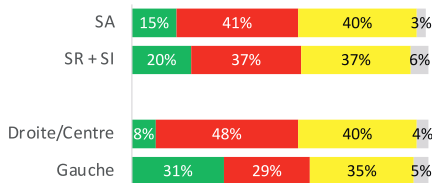
Concernant ces plans climatiques établis par plusieurs villes, pensez-vous qu'ils participeront à amoindrir ou à augmenter les inégalités sociales ?

En l'occurrence, leaders et population se rejoignent presque totalement, quatre à cinq répondants dans les deux cibles estimant que les plans climatiques auront plutôt tendance à augmenter les inégalités sociales ; surtout, seuls 9% dans la population et 17% chez les leaders pensent le contraire.

Toutes les régions linguistiques s'expriment globalement de la même manière. Par contre, les leaders de gauche sont nettement plus positifs que leurs homologues de droite, mais ils sont tout de même très partagés sur l'impact positif ou négatif des plans climats sur les inégalités sociales. Des différences Gauche-Droite se constatent aussi dans la population, mais de façon assez peu marquée, car les répondants de gauche se révèlent sensiblement moins optimistes que leurs leaders.



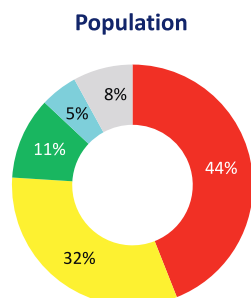
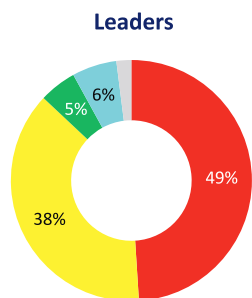
■ Plutôt à les amoindrir ■ Plutôt à les augmenter ■ Ni l'un ni l'autre ■ Ne sait pas



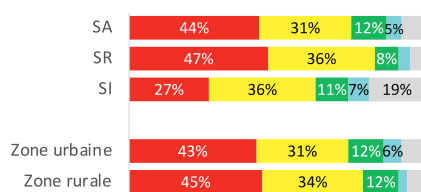
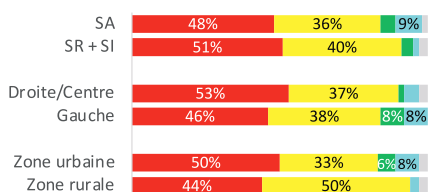
On évoque depuis quelques années, mais notamment après les dernières votations fédérales, un fossé ville-campagne. Pensez-vous que dans les 10-15 prochaines années, ce fossé va plutôt...

Là aussi, leaders et population s'expriment de la même manière, près de la moitié des répondants estimant que le fossé ville-campagne se creusera à moyen terme ; et à l'opposé, les optimistes ne sont guère nombreux. En outre, c'est un avis que l'on retrouve en majorité dans tous les sous-groupes, les leaders de droite étant encore un peu plus négatifs que les autres.

Au sein de la population, le Tessin semble un peu moins inquiet, mais la différence provient uniquement du fait qu'il y a plus d'indécis dans cette région que dans les deux autres. Le sentiment général n'y est donc probablement guère différent.

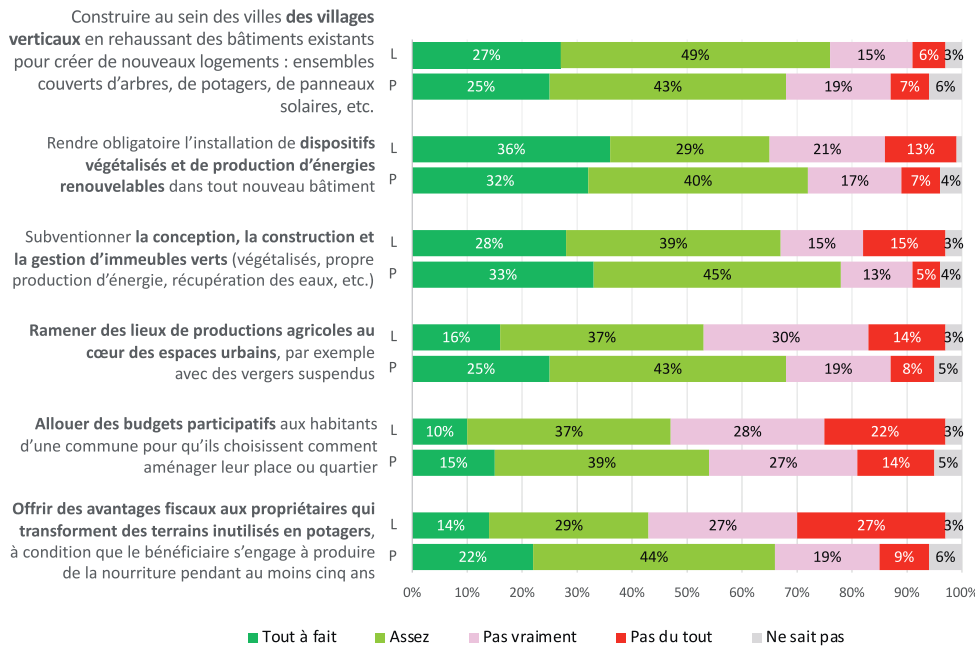


■ se creuser ■ rester sensiblement pareil ■ diminuer ■ ni l'un ni l'autre, il n'y a pas de fossé ■ Ne sait pas



05 / LE DÉFI CLIMATIQUE

Etes-vous favorable ou non aux idées suivantes ?



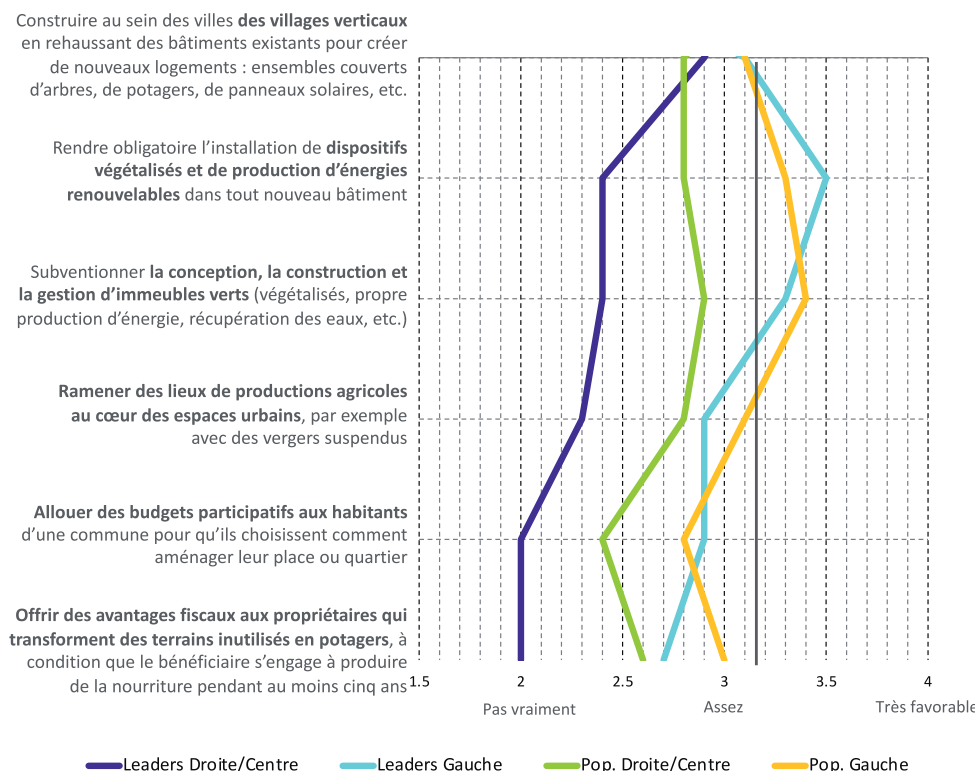
Trois idées se démarquent assez clairement, tant chez les leaders que dans la population, avec de 65% à 78% d'avis positifs : la construction de villages verticaux, l'obligation d'installer des dispositifs végétalisés et de production d'énergie ainsi que les subventions pour les immeubles verts. Cependant, il faut tout de même souligner que seule la moitié de ces répondants positifs le sont tout à fait, l'enthousiasme étant donc mesuré.

Derrière, les trois autres idées plaisent encore à une majorité nette dans le grand public, mais pas chez les leaders qui sont tout juste positifs quant au fait de ramener des lieux de productions agricoles au cœur des espaces urbains. Ils sont ensuite partagés vis-à-vis de l'idée d'allouer des budgets participatifs aux habitants d'une commune, mais avec plus de 20% de totalement négatifs, la balance penche clairement vers le non. Enfin, la majorité d'entre eux s'opposent, dont un tiers très fortement, aux avantages fiscaux qui seraient octroyés aux propriétaires transformant des terrains inutilisés en potagers.

Comme on pouvait s'y attendre, le clivage Gauche-Droite est très marqué ici, seule la construction de villages verticaux réunissant globalement toutes les tendances politiques des deux cibles. En outre, l'idée de ramener des lieux de productions agricoles au cœur des espaces urbains plaît assez aux répondants de gauche ainsi qu'à ceux de droite dans la population, mais pas vraiment aux leaders de droite.

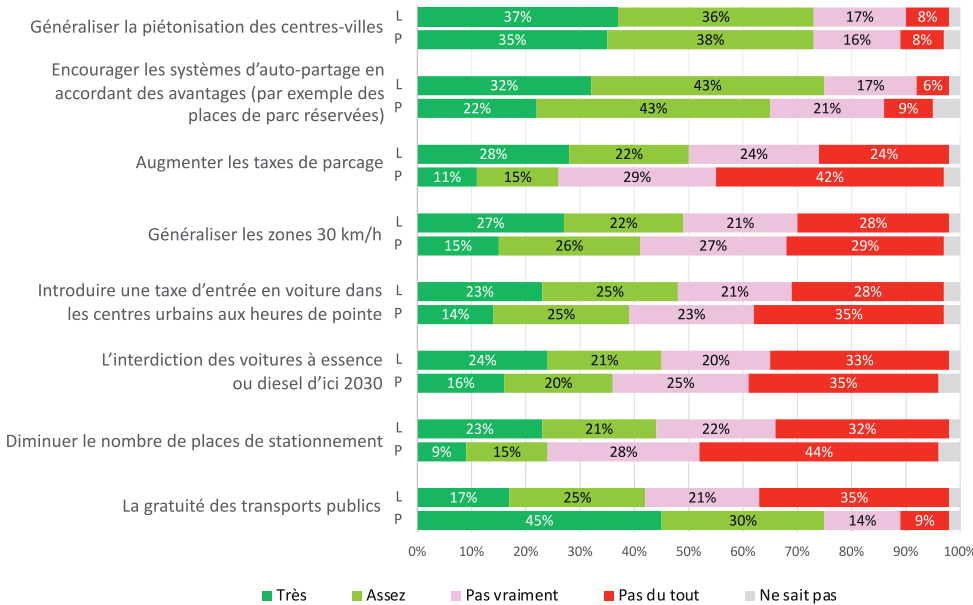
Chez ces derniers, seuls les villages verticaux passent donc la rampe, alors que les leaders de gauche sont largement favorables à toutes les idées présentées, sauf en ce qui concerne les avantages fiscaux aux propriétaires qui suscitent moins d'enthousiasme parmi eux. Globalement, la population de gauche s'exprime presque exactement de la même manière que ses leaders, ce qui n'est pas le cas en l'occurrence du côté de la Droite, le grand public de cette tendance étant plutôt favorable à certaines idées, même si c'est sans grand enthousiasme.

Selon la tendance politique



06 / MOBILITÉ, DIGITALISATION ET TOURISME

Voilà ci-dessous quelques idées que l'on entend parfois ou déjà mises en œuvre concernant la mobilité en milieu urbain, pour chacune veuillez indiquer si vous y êtes favorable ou non.



Seules deux propositions recueillent une claire majorité dans les deux cibles, à savoir la piétonisation des centres-villes et l'encouragement des systèmes d'auto-partage, toutes deux plébiscitées par environ sept répondants sur dix, dont une moitié d'enthousiastes.

Toutes les autres idées obtiennent le soutien de quatre à cinq leaders sur dix, ce qui signifie qu'il y a autant, voir plus, d'opposants, qui plus est de manière très marquée en général. Au sein de la population, la majorité est toujours nettement négative, tout particulièrement en ce qui concerne l'augmentation des taxes de parçage et la diminution du nombre de places de stationnement. Une exception notable cependant : la gratuité des transports publics, qui plaît aux trois quarts de la population, dont près de 50% de convaincus, proportion impressionnante et totalement opposée à l'avis majoritaire des leaders.

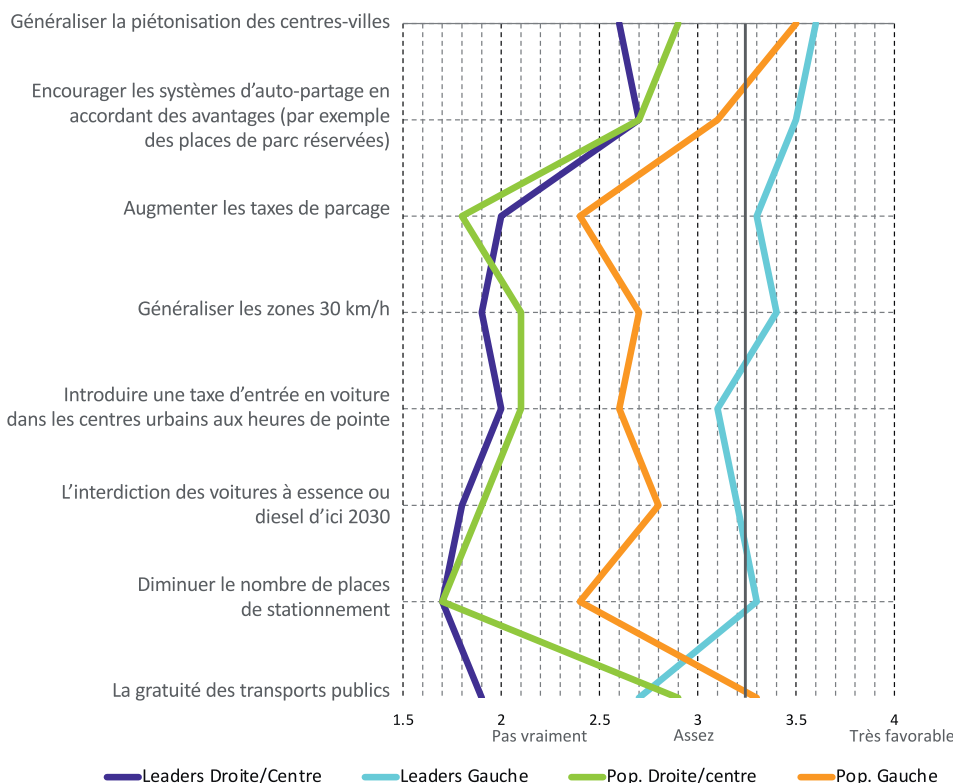
Mais comme on peut le voir sur le graphique du bas, deux visions s'opposent très clairement concernant la mobilité en milieu urbain, la Gauche et la Droite étant totalement opposées sur toutes les idées évoquées, à l'exception de la piétonisation des centres-villes et de l'encouragement des systèmes d'auto-partage qui passent tout juste la rampe à droite.

De manière générale, l'électorat de droite s'exprime presque exactement comme ses leaders, sauf en ce qui concerne la gratuité des transports publics, appréciée par près de 70% dans le grand public.

En revanche, population et leaders de gauche ne se retrouvent parfaitement que sur la piétonisation des centres-villes et la diminution des places de stationnement. Sinon, même si une petite minorité des répondants de gauche dans le grand public est favorable aux idées évoquées, ils le sont beaucoup moins que leurs leaders, le fossé étant particulièrement important concernant l'augmentation des taxes de parçage et la généralisation des zones 30 km/h. D'autre part, il faut également souligner que la gratuité des transports publics n'enthousiasme pas beaucoup les leaders de gauche, alors qu'elle plaît au contraire beaucoup à leur électorat.

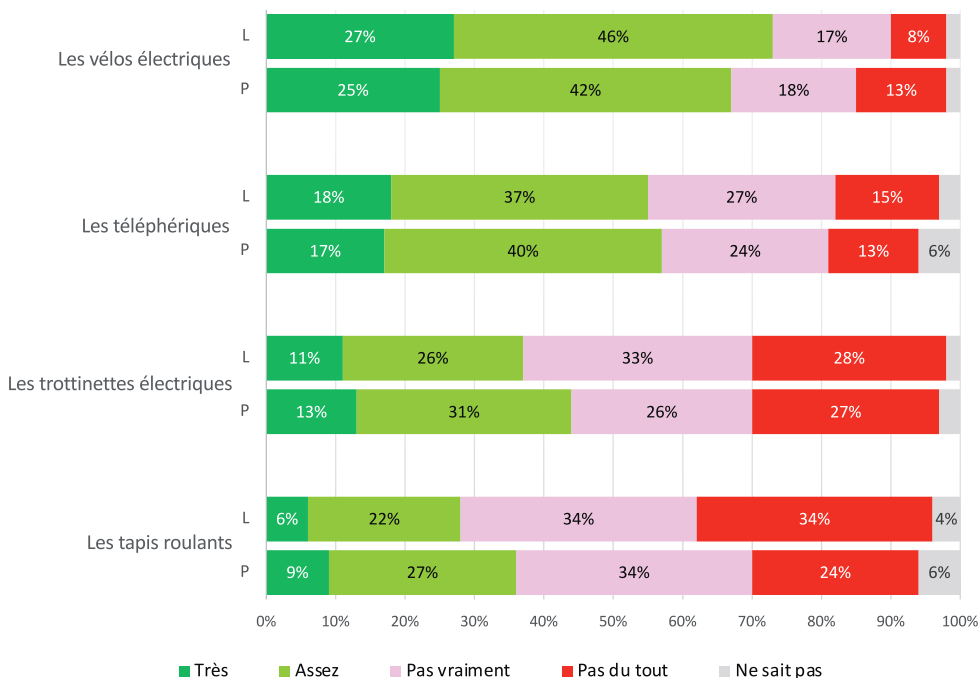
Enfin, il est intéressant de relever qu'au sein de la population, les citoyens et les personnes habitant à la campagne s'expriment globalement de la même manière concernant la mobilité en milieu urbain.

Selon la tendance politique



06 / MOBILITÉ, DIGITALISATION ET TOURISME

En ce qui concerne le trafic en centre-ville plus particulièrement, êtes-vous favorable ou non au développement des modes de transport suivants comme solution à l'engorgement urbain ?

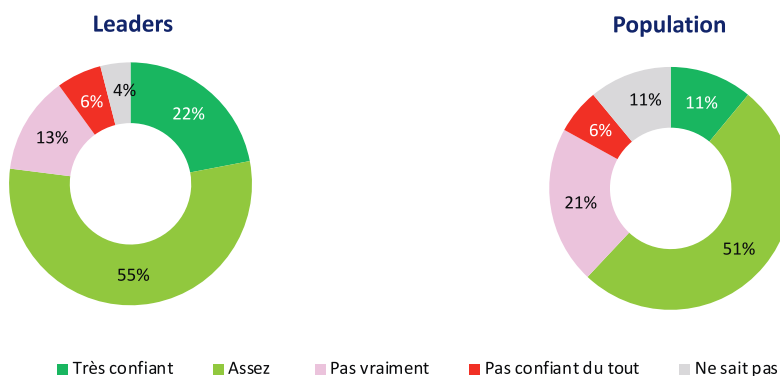


Le vélo électrique convainc sept personnes sur dix, tant chez les leaders qu'au sein de la population. Derrière, le téléphérique s'en sort encore assez bien avec une majorité d'avis favorables, mais déjà une proportion non négligeable d'opposants. Enfin, les trottinettes électriques et, surtout, les tapis roulants, sont majoritairement rejetés, avec en plus une proportion importante de répondants totalement négatifs.

Une fois n'est pas coutume, leaders de gauche et de droite vont globalement dans le même sens, même si la Gauche est un peu plus favorable aux vélos électriques et la Droite un peu moins opposée aux tapis roulants. On retrouve ces différences au sein de la population, mais de manière un peu plus nette. D'autre part, l'électorat de gauche est un peu mieux disposé que celui de droite vis-à-vis des trottinettes électriques.

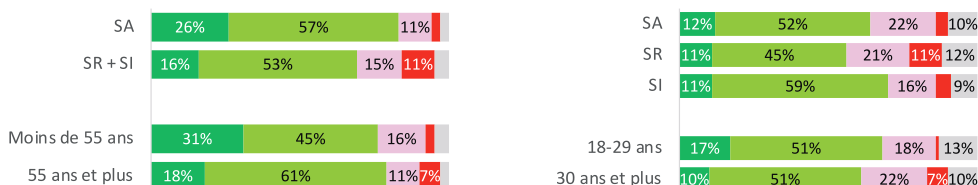
Sinon, le Tessin est clairement la région où ces modes de transports alternatifs sont les plus appréciés, alors que Romands et Alémaniques s'expriment de la même manière.

Etes-vous confiant ou non quant au fait que les technologies de l'information et de la communication participeront à l'amélioration de la qualité de vie dans les villes ?



Les leaders surtout, mais aussi la population sont majoritairement confiants quant à la participation des nouvelles technologies à l'amélioration de la qualité de vie en milieu urbain, tout en restant relativement prudents, puisque seuls deux répondants sur dix chez les leaders et un sur dix dans le grand public le sont tout à fait. Cependant, il faut aussi souligner que les totalement négatifs ne sont que très peu nombreux.

Les leaders suisses alémaniques sont un peu plus confiants que les Latins, tout comme les plus jeunes par rapport à leurs aînés, constat que l'on peut faire également dans la population, mais de façon un peu moins nette. Sinon, pour une fois, Gauche et Droite s'expriment de la même manière.

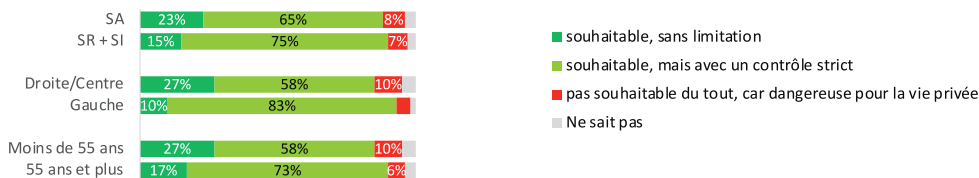


06 / MOBILITÉ, DIGITALISATION ET TOURISME

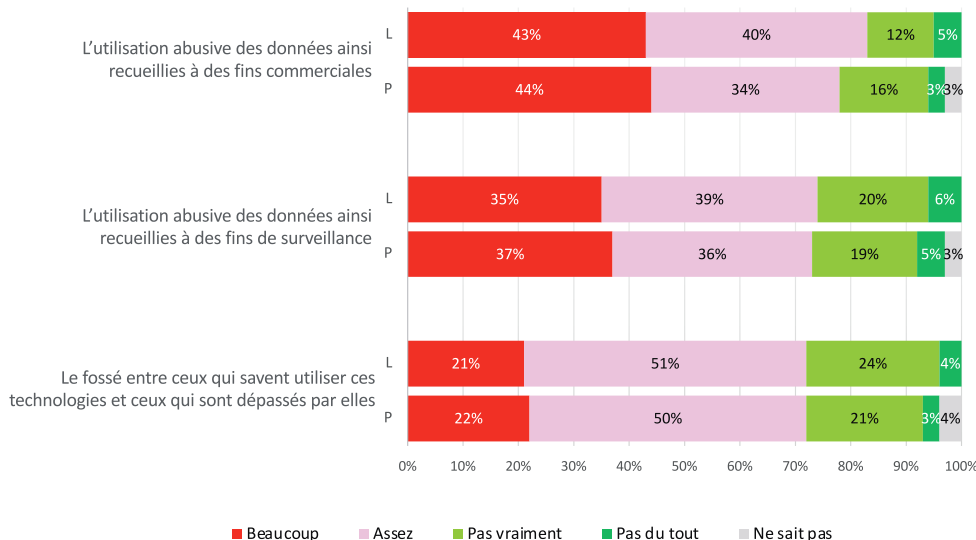
La digitalisation offre des possibilités d'une meilleure gestion des villes, notamment en matière de mobilité, de tarification des services urbains (eau, électricité...), d'administration publique, de participation des citoyens, etc. Voilà pourquoi on parle de plus en plus de « villes intelligentes ». Pensez-vous que l'utilisation généralisée des nouvelles technologies numériques soit...

En corrélation avec ce qui précède, sept répondants sur dix dans les deux cibles considèrent que l'utilisation généralisée des technologies numériques est souhaitable, mais avec un contrôle strict. Seule une faible minorité ne demande aucune limitation ou, au contraire, ne souhaite pas le recours généralisé au numérique.

Tous les sous-groupes vont globalement dans le même sens, tout au plus peut-on relever que les leaders suisses alémaniques les plus jeunes et de droite sont un peu plus nombreux à ne souhaiter aucune limitation.



Voilà ci-dessous quelques risques mentionnés parfois concernant le développement de ces nouvelles technologies, pour chacun, veuillez indiquer s'il vous inquiète ou non.



Logiquement compte tenu de ce qui précède, une très large majorité des leaders et de la population est préoccupée par les différents risques évoqués avec le développement des nouvelles technologies, tout particulièrement par l'utilisation abusive des données récoltées à des fins commerciales ou de surveillance.

Chez les leaders, si on retrouve partout une claire majorité de répondants préoccupés par ces différents risques, la Gauche l'est tout de même sensiblement plus que la Droite. Dans la population, tout le monde s'exprime de la même manière, quelle que soit la tendance politique.

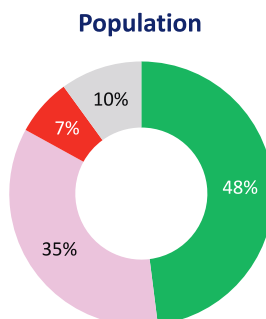
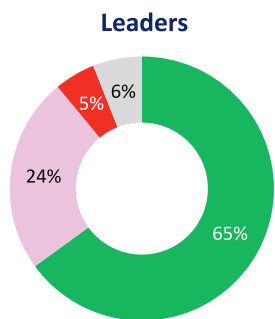
Au niveau régional, les Romands semblent globalement encore un peu plus préoccupés que les Alémaniques et les Tessinois.

06 / MOBILITÉ, DIGITALISATION ET TOURISME

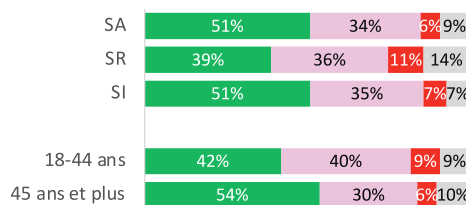
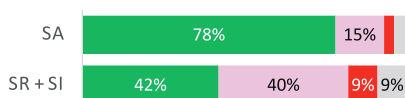
De manière générale, trouvez-vous que la promotion des villes suisses au niveau touristique est suffisante ou non ?

Une majorité des deux cibles considère que les villes suisses sont suffisamment bien promues au niveau touristique. C'est donc positif, mais il faut tout de même considérer les 29% des leaders et les 42% de la population qui pensent le contraire, proportions non négligeables.

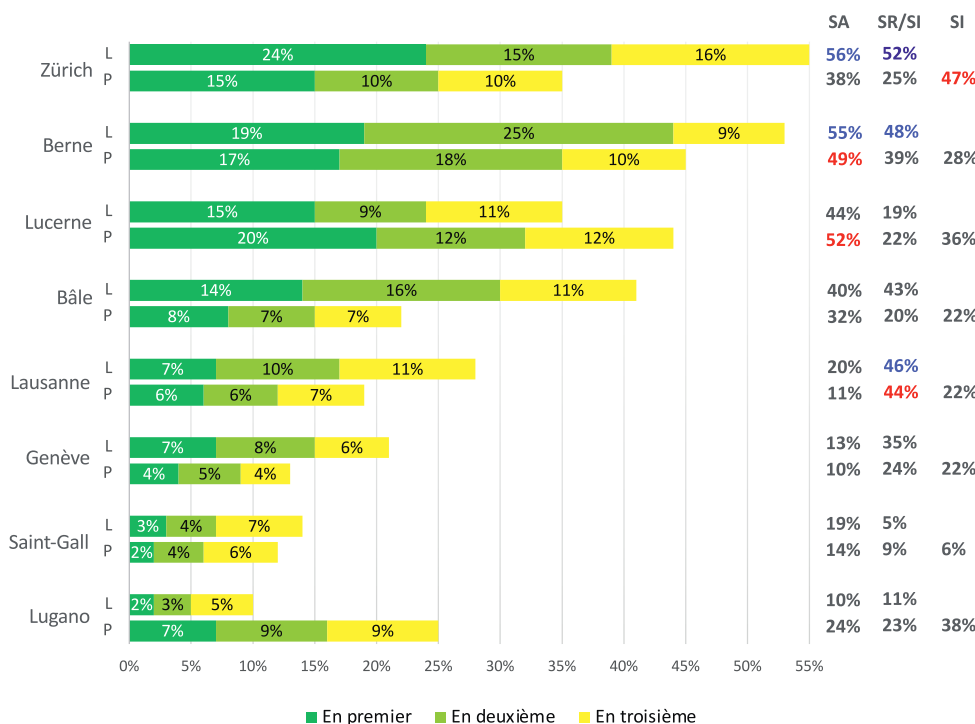
Chez les leaders, ce sont essentiellement les Latins qui pensent que l'on pourrait faire mieux, les Alémaniques étant satisfaits à près de 80%. Dans la population, ce sont aussi les Romands qui sont les plus critiques, tout comme les moins de 45 ans par rapport à leurs aînés.



■ Oui, ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas ■ Ne sait pas



Parmi les plus grandes villes de Suisse ci-dessous, quelle est, globalement, votre préférée (architecture, culture, loisirs, etc.) ?



Pour terminer sur une note un peu plus légère, les répondants ont dû indiquer leurs trois villes préférées en Suisse parmi les plus grandes, et à ce jeu-là, ce sont clairement Zürich et Berne qui se placent largement en tête, devant Lucerne et Bâle. Cependant, la localisation des répondants influence logiquement les réponses.

Ainsi, si les leaders alémaniques privilégient Zürich et Berne, c'est en revanche Lucerne qui domine au sein de la population de la même région. Chez les leaders romands et tessinois, le duo de tête reste le même, mais Lausanne est presque à leur hauteur ; elle est en revanche clairement en tête au sein de la population romande. Enfin, les Tessinois plébiscitent clairement Zürich et placent Lugano à la deuxième place, mais à égalité avec Lucerne.



La marche du
monde, sur
LeTemps.ch

Joël Dicker:
«Je me sers de
l'énergie du sport
pour écrire»

Article publié le dimanche 21 juin 2020

LE TEMPS



Que pensent les personnes qui comptent pour vous ?

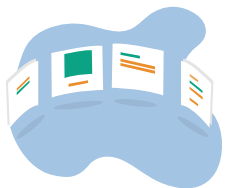
M.I.S Trend est votre partenaire pour la conception et la réalisation d'études marketing et sociales de qualité en Suisse. Nous vous aidons à comprendre la société, les marchés et les individus grâce à des données fiables.



Etudes de marché



Etudes client·e·s



**Etudes d'image
et notoriété**



Etudes produits



Etudes RH



**Etudes
scientifiques**

Intéressé·e par nos services?
Contactez-nous!

M.I.S Trend
Pont Bessières 3
1003 Lausanne
+41 21 320 95 03

M.I.S Trend
Laupenstrasse 10
3008 Bern

info@mistrend.ch
www.mistrend.ch